

Suivi	
Bilan du suivi 2017-2018	1
Bilan du suivi 2018 des sites de référence	11
Prédation d'une chauve-souris	13
Collaboration ONF-ONCFS	14
Sensibilisation	
Dépliant de sensibilisation	14
Cahier technique PNR Livradois-Foréz	15
Site web	15
Appel à textes et illustrations	15
Rencontres	
3 ^e rencontre du réseau	16
Autres rencontres rapaces	16



Sommaire

Edito

Comme chacun a pu le constater, l'année 2018 n'aura pas été un « grand cru » pour la Chouette de Tengmalm après une année record en 2017. Comme nous le savons, cette espèce est soumise à des fluctuations interannuelles importantes, en lien avec les dynamiques de populations des micromammifères forestiers, elles-mêmes tributaires de la production de fâines. Ainsi, il nous reste à comprendre et à identifier les paramètres climatiques qui permettent d'expliquer la production de fâines. Les données climatiques générées et archivées par Météo-France existant, de même que celles concernant la production de fâines collectées par les agents de l'ONF, cette analyse reste à entreprendre. De même, les variations interannuelles du nombre de chanteurs de mâles de Chouette de Tengmalm posent aussi la question, plus essentielle en matière de conservation, d'éventuels déplacements sur de longues distances de ces mâles chanteurs ; d'où la question soulevée par Sébastien Laquet dans ce bulletin : « Où sont passées ces chouettes ? ». Question récurrente depuis quelques années et que chaque correspondant du réseau « Petites chouettes de montagne » se pose. Le développement technologique et la miniaturisation des GPS devraient nous permettre d'apporter à l'avenir des réponses concrètes à cette question centrale pour mieux comprendre ces fluctuations interannuelles. C'est un axe de travail pour les collaborateurs du réseau des petites chouettes de montagne qui pourrait être mis en œuvre sur différents sites en France.

Concernant la Chevêchette d'Europe, son installation dans certaines régions de montagne semble se confirmer, même dans son aire de distribution méridionale, venant ainsi infirmer les prédictions attendues dans le cadre du réchauffement climatique. Ce constat paradoxal ne l'est qu'en apparence. La forte médiatisation du réchauffement climatique et de ses conséquences sur la biodiversité a occulté le fait que la distribution des espèces n'est pas uniquement dépendante des variables climatiques mais aussi localement de la qualité des habitats. Or, les dynamiques de recolonisation des ligneux en lien avec la déprise agricole et le vieillissement de certaines forêts de montagne ont permis d'offrir de nouveaux habitats favorables à la chevêchette, comme à la Tengmalm. Gageons, à l'avenir, de pouvoir conserver la qualité de ces nouveaux habitats forestiers... Rien n'est moins sûr dans le contexte actuel d'une pression accrue pour valoriser le bois disponible de nos forêts. Autant de sujets que nous aurons le plaisir d'aborder avec le plus grand nombre d'entre vous, nous l'espérons, lors de nos prochaines rencontres cet automne à Florac, dans le Parc national des Cévennes.

Jocelyn Fonderflick et Jérôme Molto,
Parc national des Cévennes

Suivi

Bilan du suivi 2017-2018

Cette douzième synthèse du suivi des « Petites chouettes de montagne » concerne 25 secteurs géographiques de présence de l'une ou des deux espèces. La période de suivi s'étale du 1^{er} août 2017 au 31 juillet 2018, englobant donc l'automne 2017, l'hiver et le printemps 2018.

L'année 2018 est une année catastrophique pour la **Chouette de Tengmalm**, tant au niveau des chanteurs comptabilisés que des nids suivis.

Seuls 76 sites ont été répertoriés en période de reproduction contre 660 à 674 l'an passé ! Et seuls deux nids ont été découverts... sans preuve de réussite de la reproduction, contre 106 l'an passé. La situation est identique dans les pays voisins (Belgique, Allemagne, Suisse, Espagne). L'explication est simple : la rareté des rongeurs forestiers (Campagnol roussâtre et mulots) liée à l'absence d'une bonne glandée ou fâinée.

En revanche, l'année est bien meilleure pour la **Chevêchette d'Europe** : 299 territoires occupés en période de reproduction, dont 39 avec nidification (33 nids observés et six familles). L'effectif suivi stagne : nous étions à plus ou moins 300 territoires en 2012, 2015, 2016 et 2017, avec un record de 370 en 2016. Rappelons bien que ces données sont liées tant à l'abondance de l'espèce qu'à la pression d'observation !

La comparaison des résultats entre les deux espèces interpelle tout de même : on sait que la Chevêchette d'Europe a un régime alimentaire plus variée et capture

volontiers des oiseaux lorsque les rongeurs font défaut, ce qui lui permet de se maintenir sur des sites et de se reproduire dans les contrées sans pullulation de micro-mammifères, contrairement à la Chouette de Tengmalm.

La baisse des effectifs de Chouette de Tengmalm sur le long terme est inquiétante. Néanmoins, les premières données enregistrées début 2019 sont encourageantes.

Nous ferons le point sur l'évolution des populations de nos deux petites chouettes de montagne lors de la 3^e rencontre du réseau à Florac dans les Cévennes les 18 et 19 octobre 2019 : un rendez-vous à ne pas manquer ! Nous en profiterons aussi pour revoir ensemble la rédaction de ces bilans : délai, contenu et présentation.

*Yves Muller et Sébastien Laquet,
coordinateurs LPO et ONF
« Petites chouettes de montagne »*
yves.muller@lpo.fr et sebastien.laquet@onf.fr

Ardenes

12 soirées d'écoute de Chouette de Tengmalm ont été réalisées entre le 5 mars et le 12 avril 2018 et une prospection diurne le 10 mai. Les conditions météorologiques ont été favorables et les moyens humains plus importants que les années passées. Il n'y a pas eu de prospection « chevêchette ».

Six chanteurs de **Chouette de Tengmalm** ont été entendus dans le massif arden-

nais français entre 320 et 500 mètres d'altitude. Aucun nid n'a été trouvé.

*coordination : Jérémie Potaufeux,
ReNAn*

contact@renard-asso.org

Observateurs : C. Durbecq, M. Gombert, N. Harter,
G. Molendini, L. Poncelet-Quintard, J. Potaufeux

Massif vosgien (Alsace – Lorraine)

Une première donnée de Chevêchette d'Europe en automne 2017 sur le plateau lorrain : un individu est capturé le 5 septembre lors du camp de baguage organisé par l'association HIRRUSS sur la colline de Sion à Vaudémont (54).

Vosges du Nord (57 - 67)

Pour la **Chouette de Tengmalm**, deux données : chant le 27 janvier près de Bitche et cris entendus le 14 avril à Dambach. Il n'y a aucune preuve de reproduction.

Pour la **Chevêchette d'Europe** : en automne 2017, huit chanteurs sont repérés entre septembre et décembre dans le Pays de Bitche et sa bordure alsacienne et cinq chanteurs dans le secteur de Wimmenau - La Petite-Pierre. Au printemps suivant, 14 chanteurs sont découverts dans les Vosges du Nord : neuf dans le Pays de Bitche et sa bordure alsacienne, quatre dans le secteur de Wimmenau - La Petite-Pierre et un près d'Oberbronn (deux jeunes à peine volants le 30 juillet). Parmi ceux-ci, quatre nids sont suivis avec réussite de la reproduction : trois dans le Pays de Bitche et un dans le secteur de Wimmenau.

Vosges moyennes (54 - 57 - 67)

Chouette de Tengmalm : un chanteur les 15 et 21 avril. Pas de preuve de reproduction.

Chevêchette d'Europe : dans la partie alsacienne, en été puis en automne, un chanteur en forêt d'Ottrott le 5 août (à 15h30 !) et le 17 octobre. Pas de données au printemps. Du côté lorrain, en automne, deux chanteurs les 11 septembre et 15 octobre ; au printemps, un chanteur en forêt de Walscheid du 22 au 31 mars et un couple le 8 avril en forêt de Turquestein. Pas de nidification suivie.

Hautes-Vosges (68 - 88)

Chouette de Tengmalm : côté lorrain, trois chanteurs, l'un le 31 mars, l'autre le 5 mai et un dernier chanteur entendu le 8 mai. Côté alsacien, cinq chanteurs entre le 26 février et le 8 mai, et une observation diurne près d'Orbey le 6 mai (avec photo). Pas de preuve de reproduction.

Chevêchette d'Europe : en automne, côté alsacien, un chanteur le 21 décembre à Metzeral ; sur le versant lorrain, deux chanteurs les 1^{er} et 21 novembre à Clefcy et Remiremont. Au printemps suivant, côté alsacien, cinq territoires, avec chanteur ou couple, sont repérés en mars ou avril mais sans suivi de nidification ; côté lorrain, ce sont 29 chanteurs ou couples qui sont repérés dans les sites habituels (forêts de Gérardmer, de Cornimont, val de Senones et Bannes, etc.). Quatre nidifications sont découvertes et deux réussissent. A noter : pour la partie franc-comtoise du massif vosgien, voir la synthèse de la Franche-Comté dans « Massif jurassien ».

Bilan pour le massif vosgien

Le bilan pour la **Chouette de Tengmalm** est très inquiétant : quatre chanteurs, un individu avec cris et une observation pour l'ensemble du massif vosgien ! Aucune preuve de nidification.

L'année est correcte pour la **Chevêchette d'Europe**, comparable à la précédente, avec 50 chanteurs (ou couples cantonnés) au printemps dont huit nidifications suivies. Les chanteurs sont en grande majorité en forêts domaniales. Les huit nidifications suivies sont toutes dans des forêts domaniales.

Jura alsacien (68)

Une Chevêchette d'Europe trouvée morte en janvier 2018 suite à une collision contre une vitre à l'auberge du Morimont à Oberlarg (68).

*coordination : Yves Muller,
LPO Alsace et Lorraine*

yves.muller@lpo.fr

Observateurs : R. D'Agostino, P. Aubry, J.M. Balland, J.M. Berger, C. et C. Braun, J.M. Bronner, E. Brunissen, T. Cornen, D. Davignon, G. Dietrich, E. et

J.B. Doridant, P. Escalettes, Q. Gama, Groupe Tétrass Vosges, G. Haas, F. Havet, N. Hoffmann, G. Juppé, B. Kernel, Y. Lafond, A. Laurent, A. Lehalle, E. Lhomer, T. Lux, A. Martel, F. Masslas, Y. Muller, S. Oger, V. Palomares, F. et C. Petitpretz, A. Perrayon, J.J. Pfeffer, C. Pinçon, J. Piroot, M. Schneider, J.D. Tusch, J.M. Triboulot, K. Umbrecht, S. Umhang, B. Vaxelaire, L. Waeffler, B. Wassmer et A. Willer.

Massif jurassien (et Vosges francs-comtoises)

Franche-Comté (25 – 39 – 70 - 90) Massif jurassien et Vosges

Chouette de Tengmalm : sept observations ont été transmises, correspondant à six sites différents (un à l'automne et cinq au printemps). Les sites sont équitablement répartis entre le Doubs et le Jura. L'année 2018 présente des effectifs particulièrement bas, les plus bas observés depuis 2013 (deux sites). Ces observations sont cohérentes avec celles du GERNOV dans le massif du Jura vaudois (Suisse), où aucune reproduction n'est observée dans leur zone d'étude (seconde fois en 33 ans).

L'ensemble des données de Tengmalm correspondent uniquement à un contact au chant par site. Les territoires sont essentiellement dans les parties hautes du massif (quatre sites entre 1 100 et 1 200 mètres). Les deux autres se situent à 800 et 850 mètres.

Il est à noter la capture d'un oiseau blessé, dans un village, à 350 mètres d'altitude, début septembre, correspondant probablement à un phénomène d'errance.

Une étude menée dans la Réserve naturelle des Ballons comtois (sud du massif des Vosges) a permis de détecter 10 individus, au printemps 2018, en réalisant une prospection utilisant la repasse. Ces résultats sont sensiblement différents de ceux observés dans le massif du Jura. Au vu du protocole utilisé, des doublons ne sont pas exclus. La nourriture était peut-être plus importante dans ce massif, ce qui pourrait aussi expliquer une activité plus importante.

Chevêchette d'Europe : 103 observations ont été transmises. Elles correspondent à 53 sites différents, dont 32 s'élèvent à plus de 950 mètres d'altitude ; 12 se trouvent entre 800 et 950 mètres et neuf se situent en des-

Bilan du suivi dans le massif jurassien

	Chevêchette d'Europe				Chouette de Tengmalm		
	Total	Doubs	Jura	Haute-Saône	Total	Doubs	Jura
Nombre d'observations	103	38	61	4	7	4	3
Nombre de sites	53	25	25	3	6	3	3
Nombre de communes	33	17	14	2	6	3	3
Nombre d'individus	63	33	29	1	6	3	3
Nombre de mâles chanteurs (chant nuptial)	29	12	16	1	4	2	2
Nombre de mâles chanteurs (chant d'automne)	23	13	10	0	-	-	-
Nombre de nids découverts	1	0	1	0	1	0	1
Nombre de nichées à l'envol	1	1	0	0	0	0	0
Nombre de jeunes à l'envol	3	3	0	0	0	0	0

sous de 800 mètres. La présence de l'espèce est ainsi attestée dans 33 communes de Franche-Comté. L'étude menée en 2018 par l'ONF et la Réserve naturelle des Ballons comtois, réalisée par Bastien Jean-blanc a permis de contacter un individu dans le massif des Vosges, dont le territoire s'étend à la fois sur la Haute-Saône et les Vosges. Par ailleurs, les fortes réponses de mobbing de différents passereaux à la repasse laissent penser que la Chevêchette est bien présente sur deux autres sites haut-saônois. Au total, 29 mâles chanteurs auront été contactés pendant la période de reproduction, une nichée aura été observée volante dans le Doubs (25) et une loge occupée aura été découverte dans le Jura (39). Il semblerait néanmoins que la reproduction ait échoué dans cette dernière.

coordination : Sabrina Clément et Pierre Durllet, LPO Franche-Comté

sb.clement@orange.fr et pierre.durllet@gmail.com

Observateurs : C. Arnoux, P-M. Aubertel, S-P. Babski, C. Bailly, O. Brousseau, R. Bouzon, R. Cassard, E. Chaput, S. Clément, M. Clerc, S. Coulette, A. Davière, S. Desbrosses, D. Dubail, Q. Ducreux, C. Giacomo, M. Giroud, W. Guillet, B. Jeanblanc, B. Jeannin, N. Jeannot, F. Jussyk, B. Knaebel, C. Lacoste, L. Lallement, J. Lhomme, B. Luneau, D. Maire, I. Maire, F. Malvaud, A. Maradan, G. Marguet, J-P. Marie, M. Montadert, T. Morel, C. Morvan, K. Morvan, M-P. Nibbio, M. Oudard, J-P. Paul, T. Petit, F. Poumarat, M. Poumarat, M. Sauret,

C. Sénéchal, J-B. Strobel, L. Ton, A. Tremion, R. Turban, J. Ventroux, J-L. Vermot-Desroches, E. Wolf.

Sources : LPO Franche-Comté

Ain (01)

Chevêchette d'Europe : en 2018, un énorme travail de prospection a été réalisé par la LPO dans le département de l'Ain avec plus de 440 points d'écoutes réalisés sur 38 communes du département. Cet investissement dans la prospection a été réalisé avec la méthode standardisée qui permet de prendre en compte la réponse des passereaux. Même si 186 points prospectés (42 %) n'ont révélé aucun indice de chevêchette, celle-ci est néanmoins présente sur presque les 2/3 des points visités. En excluant les observations et contacts automnaux, nous avons détecté 54 territoires occupés par un mâle chanteur, auxquels il faut ajouter 101 territoires probables (pas de contact direct avec la chouette mais forte réponse des passereaux). Avec près de 150 sites occupés sur le massif, le Bugey s'avère être particulièrement propice à cette espèce. Une reproduction (trois jeunes) a été identifiée sur le département.

Chouette de Tengmalm : contrairement à la chevêchette, aucun effort de prospection concerté a été réalisé cette année concernant la Chouette de Tengmalm. Seules six communes ont été visitées et le nombre de sites occupés par

un mâle chanteur est de cinq seulement (aucun site de nidification avéré).

coordination : Thierry Lengagne, LPO Ain et Thomas Benoit, réseau avifaune ONF

thierry.lengagne@univ-lyon1.fr et thomas.benoit@onf.fr

Observateurs : S. Laguet, P. Boquerat, T. Benoit, J-M. Perrier, A. Roux, A. Lamy, A. Vernet, B. Sonnerat, C. Seguin, D. Ducruet, E. Ribatto, E. Müller, F. Richard, F. Bulliffon, H. Pottiau, J. et B. Vincent-Guédou, J-B. Strobel, J. Morgnieux, L. Ton, L. Defernez, M. Poirot, M. Fourest, M. Delorme, O. Iborra, P. Franco, P. Crouzier, S. Gardien, M. Crouzier, L. Raspail, T.

Lengagne

Bourgogne

Côte-d'Or (21)

En 2018, des prospections spécifiques « Petites chouettes de montagne » ont été menées sur une grande partie de la ZPS du Châtillonnais, mais également dans la plupart des autres massifs favorables de Côte-d'Or. Si le Châtillonnais abrite des habitats *a priori* favorables aux deux espèces, seule une **Chouette de Tengmalm** a été entendue dans ce secteur. Il s'agit de la seule donnée 2018 pour la Côte-d'Or. En revanche, des chanteurs de **Chevêchette d'Europe** ont été entendus sur trois sites : deux situés dans le sud du département (montagne d'arrière-côte) et un plus au nord (côte et arrière-côte nord dijonnaise).

Morvan, Saône-et-Loire (58-71)

Les soirées de suivi ont été menées au niveau de trois transects mis en place en 2018 sur les secteurs d'occupation habituels et périphériques des deux espèces sur le Haut-Morvan entre le 11 et le 23 mars. Alors que les recherches ont été infructueuses sur la partie Morvan, un nouveau site a été découvert en Saône-et-Loire pour la **chevêchette** (R. Masson). Il s'agit d'un secteur de forêt de



feuillus à environ 500 mètres d'altitude au sud du département, donc très éloigné du site déjà connu du Morvan. Après avoir été détectée par son chant pour la première fois le 11 mars 2018, elle a de nouveau été entendue le lendemain, avec cette fois-ci deux individus différents contactés. Il s'agit probablement d'un couple cantonné puisqu'il a été recontacté à plusieurs reprises par la suite. Une recherche plus approfondie a été menée et un individu a été observé à proximité d'une loge de Pic épeiche mais la nidification n'a pas pu être prouvée.

La **Tengmalm** n'a quant à elle pas été contactée en 2018 sur les secteurs du Morvan où elle avait été entendue les années précédentes. Cependant les conditions météorologiques n'étaient pas optimales pour les recherches.

*coordination : Cécile Déroît,
Société d'histoire naturelle d'Autun
et Loïc Michel, LPO Côte-
d'Or et Saône-et-Loire*

shna.cecile@orange.fr et loic.michel@lpo.fr

Observateurs : J. Abel, C. Aluze, Q. Barbotte, G. Bedrines, D. Bert, L. Chamoy, F. Chiono, S. Cœur, M. Corail, P. Coudor, S. Desbrosses, C. Déroît, A. Develay, B. Dury, P. Frezza, D. Guizon, C. Huebra, P. Leclaire, B. Mahuet, L. Martin, B. Marioton, M. Masson, R. Masson, S. Mezani, L. Michel, C. Pellerin, O. Pellerin, G. Risoud, A. Rougeron, G. Schneider.

Massif central

Monts du Beaujolais (69)

Pas de suivi particulier cette année. Un chanteur de **Chouette de Tengmalm** le 8 avril : c'est tout.

*coordination : Jean-Michel
Beliard*

beliard.jean-michel@neuf.fr

Monts du Livradois (43 - 63)

2018 aura été une année quasiment « blanche » pour les **Chouettes de Tengmalm**. Dans le secteur étudié depuis 1990, un seul chanteur a été entendu le 19 mars, sans suite. Le suivi régulier des loges de Pic noir, de mars à juin inclus, s'est soldé par une femelle apparemment au nid sur un site le 8 mai. Elle ne s'y montrait plus dès le passage suivant ni par la suite. Un peu plus au nord de ce secteur, C.

Chérie n'a eu qu'un seul chanteur, le 13 mars, lors de prospections autour de Saint-Germain-l'Herm. Ceci reflète la situation de l'ensemble des massifs auvergnats, où les quelques individus contactés n'ont fait que répondre à la repasse, à de très rares exceptions près. Plus que l'absence de nidification, déjà observée lors de mauvaises années (une seule reproduction en 2004 par exemple), c'est le silence des mâles qui surprend le plus par rapport aux observations passées, où au moins quelques-uns chantaient même les années de disette.

Quant aux **chevêchettes**, au moins cinq individus ont été contactés à l'automne, tous dans la Haute-Loire (une commune nouvelle), le plus souvent après imitation du chant, les chants spontanés étant rares. A partir de mi-mars, les contacts ont été un peu plus fréquents : au moins quatre chanteurs dans le Puy-de-Dôme et au moins deux dans la Haute-Loire. Dans la seconde décade d'avril, les couples ont regagné leurs sites de nidification, se montrant alors plus démonstratifs. Trois nids ont été bien suivis sur des sites déjà utilisés (deux côté 43, un côté 63) et un quatrième a été découvert quelques jours avant l'envol des jeunes sur un site nouveau, commune d'Aix-la-Fayette - 63 - (alt. 1 090 mètres). Tous ont réussi, malgré les pluies et orages abondants de mai (15 à 20 centimètres de neige le 13) et début juin. Deux ont produit au moins deux jeunes et les deux autres au moins un jeune, avec une belle synchronie, puisque les envols se sont tous déroulés entre le 24 et le 30 juin. La reproduction s'est toutefois déroulée trois semaines plus tard que les années précédentes. Comme on pouvait s'y attendre, l'analyse des pelotes (Patrick Bayle) et des plumes (Yves Kayser) récoltées sur les trois premiers sites révèle un pourcentage d'oiseaux consommés (58 %, 72 % et 76 %) nettement supérieur à celui des précédentes saisons. Les chevêchettes ont donc pu s'accommoder plus facilement que leurs voisines des conditions trophiques particulières de cette année.

coordination : Dominique Vigier
nick.vigier@gmail.com

Observateurs : C. Chérie, J.-C. Corbel, F. Geiler, A. Labrit, D. Vigier.

Monts du Forez et Bois Noirs (63)

Depuis 2015, le Parc naturel régional Livradois-Forez conduit un inventaire « Petites chouettes de montagne » sur son territoire avec la constitution d'un réseau d'observateurs. Plus d'informations sur : <http://www.parc-livradois-forez.org/preserver/biodiversite/petites-chouettes-de-montagne-et-forets-anciennes/>. Cette synthèse pour le massif du Forez côté Puy-de-Dôme est à mettre en lien avec le Livradois et le versant est du massif du Forez situé dans le département de la Loire.

Chouette de Tengmalm : très mauvaise année 2018 pour les écoutes réparties en février et mars.

Cette année, huit écoutes sur six communes, sept territoires probables : pas de territoires dans le secteur de la vallée de l'Ance au sud, qui est en lien avec la Loire au sud du Forez, deux territoires dans les Bois Noirs, en lien avec les monts de la Madeleine et cinq territoires dans le Forez dont un en lien avec le Forez côté Loire au nord.

Chevêchette d'Europe : cette année, sept écoutes sur trois communes : quatre territoires sur le Forez dont un en lien avec la Loire dans le nord Forez, quelques recherches de loge infructueuses ; aucune écoute dans les Bois Noirs côté Puy-de-Dôme, quelques prospections ont eu lieu mais un effort serait à faire sur ce secteur ; pas d'écoute en vallée de l'Ance cette année, la prospection a été faible. Une mauvaise année liée à une production de faines très faible ainsi qu'à des conditions météorologiques défavorables en hiver 2018.

Les inventaires exhaustifs ne reprendront pas en 2019, toutefois le réseau d'observateurs constitué à l'occasion de ce travail par le Parc naturel régional Livradois-Forez continuera d'exister. Le PNR assurera une coordination et privilégiera la recherche de nidifications et la recherche sur de nouveaux secteurs pressentis favorables.

*coordination : Jean-Claude
Corbel, PNR Livradois-Forez*

Jc.corbel@parc-livradois-forez.org

Observateurs : N. Lefebvre, R. Feneyrolles, A. Pons, J.-C. Corbel, M. Corbel, J. May, M. Pavlik, A. Daguiet, L. Deschamps, S. Vrignaud.

Massif de la Margeride (15 - 43)

Aucune prospection en 2018.

coordination : *Arnaud Hedel,*
réseau avifaune ONF
arnaud.hedel@onf.fr

Montagne limousine (19 - 23 - 87)

Année de faible abondance pour la **Chouette de Tengmalm**. Seuls trois sites ont donné lieu à des contacts avec l'espèce, tous étant localisés dans le département de la Corrèze, autour du noyau de présence historique de l'espèce en Limousin : un premier chanteur sur un site le 14 mars, un chanteur sur un deuxième site le 22 avril, un oiseau qui se montre à la loge sur un troisième site le 12 juin, mais sans que cette observation n'ait été suivie d'une reproduction réussie. Les deux chanteurs ont été contactés en forêts privées, l'oiseau à la loge a été vu dans une forêt domaniale.

coordination : *Olivier Villa,*
PNR Millevaches
en Limousin

o.villa@pnr-millevaches.fr

Observateurs : D. Coignoux, N. Gioux, R. Petit,
O. Villa

Gard (30) - Lozère (48)

Chouette de Tengmalm : après une année 2017 record avec plus de 100 mâles chanteurs, 2018 fut à l'opposé. En zone Parc national des Cévennes (Gard-Lozère), aucune reproduction ne fut constatée et seuls trois mâles chanteurs furent détectés en forêt privée sur le causse Méjean à des altitudes assez basses de 1 000-1 100 mètres environ en pinèdes tandis que le massif de l'Aigoual, habituel bastion de l'espèce semble avoir été en « repos biologique » sans aucun chanteur détecté en saison pré-nuptiale bien qu'il restait quelques rongeurs en effectifs corrects faisant suite à la dernière

bonne faînée. La neige abondante de l'hiver 2017-18 a-t-elle joué un rôle négatif avec un sous-bois enneigé de décembre à mi-mai ? Ailleurs, sur le reste du département de la Lozère, en « zone » ALEPE, ce n'est pas mieux : un chanteur sur le mont Lozère, un sur l'Aubrac, trois sur la Margeride dont un dans un nichoir mais les deux œufs seront abandonnés en juin pour une cause inconnue. La cause de cette faible activité de la Tengmalm semble clairement être un effondrement des populations de petits rongeurs, fait avéré par de rares captures réalisées par un micro-mammalogiste et par une faible reproduction des autres espèces de rapaces notamment les busards.

Chevêchette d'Europe

La revoilà ! Un couple est entendu de mai à septembre sur le causse Méjean en pinède sylvestre spontanée à 900 mètres d'altitude et un chanteur est détecté en juin sur l'Aubrac en bois mixte à 1 200 mètres d'altitude. Par ailleurs, plusieurs secteurs ont fait l'objet de réactions vives des mélanges à la repasse. A suivre...

coordination : *François Legendre, ALEPE et Jérôme Molto,*
PN des Cévennes pour le collectif PNC/ALEPE
fl1973@yahoo.fr & jerome.molto@cevennes-parcnational.fr

Ardèche (07)

Aucun contact avec la **Chouette de Tengmalm**, tant en automne qu'au printemps, malgré quelques prospections dans le Haut-Vivaraïs, le centre Ardèche ainsi que dans les secteurs du Mézenc et du Gerbier de Jonc.

Un chanteur automnal de

Bilan du suivi en Ardèche

Massifs	Chouette de Tengmalm		Chevêchette d'Europe	
	automne	printemps	automne	printemps
Ardèche	0	0	1	1
Haut-Vivaraïs	0	0	1	1
Mézenc	0	0	0	0
Boutières	0	0	0	0

Couples ou mâles chanteurs (ou individus isolés criant)

Chevêchette d'Europe dans le massif du Felletin (Haut-Vivaraïs en limite Ardèche - Haute-Loire), où un couple paraît cantonné au printemps. Les rares recherches dans d'autres secteurs n'ont pas été fructueuses : aucun contact dans le centre Ardèche ainsi que dans les secteurs du Mézenc et du Gerbier de Jonc.

coordination : *Vincent Palomares*

vincent_palomares@yahoo.fr

Observateurs : N. Duroure, M. et L. Granier,
V. Palomares.

Massif alpin

Haute-Savoie (74)

Chouette de Tengmalm : les années se suivent, mais ne se ressemblent pas. En automne, cinq sorties permettent un contact sur la commune de Samoëns. Cette année, 35 sorties ne donnent que trois contacts : deux sur le Semnoz (commune de Leschaux et Sevrier) et un sur la commune de Saint-Gervais. Bien entendu, aucune preuve de nidification.

Chevêchette d'Europe : la connaissance de l'espèce progresse toujours ; de nouveaux sites sont découverts chaque année. L'espèce est présente dans tous les massifs favorables. Cette année, ce ne sont que six sites occupés pour la reproduction. Au moins 205 sorties concernent cette espèce. A noter une baisse de contacts au printemps de moitié par rapport à l'année dernière... En automne, 50 contacts sur 39 lieux-dits dans 26 communes, soit 39 chanteurs ; au printemps, 59 contacts sur 36 lieux-dits dans 19 communes, soit 36 chanteurs. Pour la saison, cela donne un minimum de 66 territoires occupés. Pour cette 4^e saison, des sorties avec protocoles ont été mises en place pour avoir une idée de l'évolution des effectifs de l'espèce. Il est encore trop tôt pour en tirer des évolutions, mais



cela a permis d'avoir une bonne idée de la population des massifs concernés.

Concernant la reproduction, des accouplements sont observés sur la commune de Thorens-Glières et un couple élève trois jeunes sur un autre site ; un couple observé sur le Semnoz, commune d'Allèves ; deux loges occupées sur deux sites à Vallorcine et une loge occupée sur le Semnoz, commune de Saint-Jorioz.

coordination : Pascal Charrière, LPO Haute-Savoie

charriere.p@neuf.fr

Observateurs : R. Adam, P. Badin, F. Bacuez, V. Bajard, X. Birot-Colomb, F. Boca, F. et P. Boissier, P. Bounie, F. Bourdat, B. Bruno, J. Calvo, P. Charrière, D. Cottreau, Y. Coulomb, Y. Dabry, C. Dépré, B. Douteau, P. Duraffort, C. Eminent, P. Favet, C. Forel, V. Gouilloux, W. Guillet, T. Goutin, M. Hay, B. Henriot(ONF), S. Houpert M. Isselé, A. Lathuille, M. Le Roux, J.C. Louis, L. Lucker, A. Madelpech, M. Maire, D. Maricau, J.P. Matérac, N. Moron, P. Mugnier, N. Orliac, E. Poncelet(ONF), D. Robin, D. Rodriguès, S. Risser et M. Tissot.

Savoie (73)

Côté ONF, cette année encore, un effort de prospection particulier a été mis en œuvre sur la partie ouest du département (Chartreuse-Epine – contrefort des Bauges – Belledones occidentales). En effet, Romain Ghiazza, stagiaire GPN pour l'ONF a repris le travail initié l'année précédente et a reproduit la méthodologie consistant à identifier des secteurs de prospections grâce aux cartes de prédictions de l'IRSTEA : en comparant les données des années précédentes enregistrées dans la BDN et les secteurs de présence probable, nous avons identifié les zones où les espèces de petites chouettes pouvaient être potentiellement présentes mais où aucun contact n'avait jusqu'alors été enregistré, la plupart du temps par manque de prospection. Les secteurs identifiés étaient alors parcourus en appliquant le protocole de suivi PCM LPO/ONF (transects préalablement définis avec points d'écoutes et de repasse tous les 500 mètres). Si la saison 2017-18 a été quasiment nulle pour la Tengmalm, comme on pouvait s'y attendre, la méthodologie

Bilan des données savoyardes « Petites chouettes de montagne » ONF/LPO 2017-2018 - Effectifs de mâles chanteurs

	Chouette de Tengmalm				Chevêchette d'Europe			
	automne -hiver	printemps -été	reproduction confirmée	secteurs identifiés	automne -hiver	printemps -été	reproduction confirmée	secteurs identifiés
Bauges	2	0	0	2	7	13	0	16
Belledonne	0	0	0	0	6	1	0	7
Tarentaise	2	1	0	3	9	15	1	20
Maurienne/ Lauzière (dont Grand Arc)	0	0	0	0	9	5	0	9
Beaufortain	1	0	0	1	4	4	0	7
Chartreuse/ Epine	0	0	0	0	7	8	0	11
Total	5	1	0	6	42	46	1	70

employée a en revanche permis de contacter plusieurs nouveaux territoires de chevêchette, à l'automne et en période de reproduction. En effet, ce ne sont pas moins de six nouveaux secteurs avec présence de la chevêchette qui ont été trouvés sur des zones vierges de données jusqu'alors. Côté LPO, de nombreuses sorties ont été menées sur l'ensemble du département, en prospection opportuniste ou via la mise en œuvre du protocole de suivi PCM. Des massifs ont ainsi fait l'objet de nombreuses écoutes, notamment en Tarentaise où la seule nichée savoyarde de chevêchette a pu être trouvée cette année. Le massif des Bauges cumule, quant à lui, près du tiers des données savoyardes pour la chevêchette, mais il semble que ce soit la pression d'observation plus qu'une densité élevée de territoires qui explique ce chiffre pour ce massif facile d'accès. Au total, 167 données concernant la

chevêchette ont été enregistrées par les observateurs de la LPO, les personnels de

l'ONF, des Réserves naturelles régionales et du Parc national de la Vanoise. Cela correspond à 70 territoires différents de mâles chanteurs ou de couples observés. Concernant la **Chouette de Tengmalm**, nous ne relevons qu'une seule donnée printanière sur seulement six obser-

vations pour l'ensemble du département. Cette donnée est d'autant plus intéressante qu'elle concerne le secteur de la Haute-Tarentaise, à près de 1 900 mètres d'altitude sur la commune de Val-d'Isère.

coordination : Sylvain Ducruet, réseau avifaune ONF

sylvain.ducruet@onf.fr

Observateurs : merci à l'ensemble des observateurs pour leurs données indispensables à la rédaction de ce bilan : J.-N. Avrillier, P. Badin, E. Belleau, P. Bernard, C. Bonnard, C. Bouchut, M. Bouron, G. Canova, F. Chevalier, B. Chomel, J. Clack, S. Haberer, P. Gotte-land, J. Hahn, D. Ibañez, M. Isenman, B. Jeanin, Y. Jorand, M. Jouvel, S. Le Briquir, S. Le Gal, F. Legendre, D. Maricau, R. Mermin, D. Mouchené, V. Palomares, A. Peisser, M. Rigoulet, D. Robin, F. Spinnler, A. Vernet, T. Vincent, C. Vuillemot, V. Beauvais, A. Bernier, F. Cheval, D. Cornevin, M. Daviot, S. Ducruet, Y. Dol, R. Ghiazza, F.-X. Girardo, S. Laguet, A. Perrin, C. Portail, D. Python, V. Reynaud, A. Elodie, B. Plumecoq et B. Félix

Répartition des territoires par espèce, période et type de forêt

	Chouette de Tengmalm				Chevêchette d'Europe			
	FD	FC	FP	total	FD	FC	FP	total
Territoires printemps	0	1	0	1	1	35	16	52
Nombre de nids découverts	0	0	0	0	0	1	0	1
Territoires automne	0	4	1	5	2	34	18	54
Nombre total de sites avec présence sp.				6				70

FD : forêt domaniale, FC : forêt communale, FP : forêt privée

Isère (38)

Pour la saison 2017-18, le nombre de données positives est de 152 pour les deux chouettes confondues avec 13 pour la **Chouette de Tengmalm** et 139 pour la **Chevêchette d'Europe**. Cette année encore, nous parlerons de

*Compilation des données recueillies (bilan des prospections)
entre le 15 août 2017 et le 14 août 2018*

	Chevêchette d'Europe	Chouette de Tengmalm
Chartreuse	44 dont 35 CA, 3 CP, 6 NP puis 0 NC	7 dont 2 CA (+ 1 cri, 1 filet), 3 CP
Belledonne	45 dont 33 CA, 0 CP, 10 NP puis 2 NC (1 NC avec 2 jeunes et 1 NC avec des jeunes)	1 CA
Vercors nord (Isère)	44 dont 39 CA, 1CP, 3NP et 1 NC (1 petit avec 1 mâle)	3 CA (cris)
Grandes Rousses/Taillefer/ Oisans/Valbonnais	4 dont 4 CA, 0 pour le reste	1 CA
Trièves	12 dont 9 CA, 2 CP, 1 NP, 1 NC (1 ad et 2 petits)	1 CA (cri)
Total territoires	150 dont 120 CA, 6CP, 20 NP, 4 NC	13 dont 10 CA et 3 CP

(nombre de territoires dont chant d'automne CA, chant de printemps CP, nidification N
(Pro : probable, C : certaine)

« territoires occupés », compilant ainsi les données d'automne et du printemps qui lui succède. Comme les années précédentes, une grosse partie de ces données sont issues des massifs qui cernent l'agglomération grenobloise et sont donc faciles d'accès : Chartreuse sud, Vercors nord et Belledonne. Le sud du département (Trièves, Oisans, Grandes Rousses) est traditionnellement moins parcouru. Nous bénéficions aussi des données du Parc national des Ecrins et de l'ONF.

Les données altitudinales donnent une moyenne de 1 200 mètres pour la Chouette de Tengmalm et de 1 250 mètres pour la chevêchette avec étalement plus important pour la chevêchette (de 750 à 1 750 mètres) par rapport à la Chouette de Tengmalm (de 750 à 1500 mètres).

Nous observons quatre nidifications certaines de chevêchette (contre six en 2016-17, six en 2015-16 et 18 en 2014-15) et aucune pour la Chouette de Tengmalm (contre huit en 2016-17, trois en 2015-16 et cinq en 2014-15). Il semble que cette année fut pauvre en micromammifères, ce qui a eu un impact plus grand sur les nidifications de Chouette de Tengmalm que de chevêchette dont le régime alimentaire comprend aussi des passereaux. Nous notons cette année une prédation de Chouette de Tengmalm

qui ne figure pas dans le tableau de statistique, observée le 8 mai 2018 à Autrans (Vercors). Pour conclure, c'est une année « chouette maigre ».

*Répartition des espèces par type
de forêts en période de reproduction*

	FD	FC	FP
Chevêchette d'Europe	2	11	5
Chouette de Tengmalm	1	1	1

FD : forêt domaniale, FC : forêt communale,
FP : forêt privée

*coordination : Pierre Pola,
réseau avifaune ONF et
Géraldine Le Duc,
LPO Isère*

pierre.pola@onf.fr et geleduc68@gmail.com

Observateurs : A. Atamaniuk, D Robin, G. Trochard, L. Barbaro, G. Billard, N. Biron, A. Callec, S.

Chapuis, J.-M. Coynel, T. Cugnol, J. Deschâtres, E. De Thiersant, B. Drillat, P. Durlat, S. Haberer, M. et L. Ham, A. Lambert, J. Lagot, R. Maradan, E. Müller, A. Prampart, J. Prette, A. Provost, S. Risser, D. Simonin, M&R Taib-Fonters, D. Thonon, B. Veillet, T. Vulvin, G. Canova, S. Pouteil-Noble, O. Jovel, J. Lucas, T. Lacombe, P. Drillat, L. Rouschmeyer, I. Frey, D. Ibanez, N. Mauresco, L. Mayeur, F. Reijasse, F. Fernandez, Y. Jorand, T. Naudet, Y. Orecchioni, P. Pola, F. Mandron, B. Forot, R. Desfontaine, A. Barnave, A. Morel, H. Gléréant

Drôme (26)

Plusieurs contacts automnaux de **Chouette de Tengmalm** dans des

secteurs peu classiques, avec notamment un chant entendu dès début septembre à Lus-la-Croix-Haute et un individu capturé au filet (suivi chirop-tères) au col de la Bataille dans les contreforts occidentaux du Vercors. Seulement trois chanteurs ce printemps contactés uniquement dans le Vercors.

Premiers chants d'automne de **Chevêchette d'Europe** notés à la mi-août dans le Vercors. Dans le secteur de Saint-Agnan-en-Vercors, une forte activité automnale est notée avec notamment 10 individus contactés en un soir et un matin d'octobre. Des contacts sont réalisés dans six autres communes avec notamment une première découverte de l'espèce dans les secteurs de Saint-Jean-en-Royans mais aussi en-dehors de ce massif avec un individu contacté sur Valdrôme dans le Diois. A l'exception de ce chanteur printanier sur Valdrôme et de deux autres sur Bouvante, toutes les données rapportées au printemps concernent le secteur de Saint-Agnan-en-Vercors où une loge occupée est découverte à la mi-mai. Globalement, très peu de contacts cette année.

*coordination : Vincent
Palomares*

vincent_palomares@yahoo.fr

Observateurs : G. Alaric-Dumont, C. Arlaud, F. Arod, A. Atamaniuk, J.-C. Cordara, L. David, K. Debregeas, F. Decourt, N. Delelis, F. Deroussen, V. Favre, T. Fuchs, E. Le Moigne, R. Maradan, J.-P. Marie, O. Martinez, R. Métails, E. Müller, R. Ribeiro, S. Risser, D. Robin, S. Thiebaud, L. Ton, B. Veillet, S. Ulrich.

Bilan du suivi dans la Drôme

Massifs	Chouette de Tengmalm		Chevêchette d'Europe	
	automne	printemps	automne	printemps
Drôme	8	4	20	10
Vercors	7	4	19	9
Diois	1	0	1	1

Couples ou mâles chanteurs (ou individus isolés criant)



Hautes-Alpes (05)

Chevêchette d'Europe

172 contacts positifs répartis sur 69 sites ont été réalisés sur la période 2017-2018. Depuis la dernière synthèse, cinq nouveaux sites ont été découverts portant le nombre total connu à 158. Sur les 69 sites relevés positifs cette année, 39 ne sont concernés que par des contacts automnaux. Parmi les 30 autres sites recensés en période de nidification, neuf reproductions ont pu être confirmées totalisant au moins 22 jeunes envolés. Toutefois seulement six nids ont été trouvés dont trois qui semblent avoir échoué. Conclusion : beaucoup de jeunes découverts tardivement après l'envol. Le Briançonnais voit la première confirmation de reproduction de la Chevêchette dans la Réserve naturelle des Partias avec quatre jeunes envolés. Le nid reste toutefois à découvrir. Dans le Queyras, les efforts du Parc naturel régional se sont portés essentiellement sur les marges débordant sur le Guillestrois (un nouveau site automnal) et le Briançonnais et les deux circuits hivernaux n'ont permis aucun contact.

L'Embrunais ne compte cette année que cinq sites d'observation dont un nouveau territoire automnal.

Le Gapençais a vu, quant à lui, quatre sites occupés en automne mais un seul au printemps.

Dans le Champsaur / Valgaudemar, les 32 sites maintenant connus ont tous été visités au moins une fois cette année. 28 sites présentaient des oiseaux et six des 18 sites de reproduction recensés jusqu'alors ont donné un total de 18 jeunes confirmés à l'envol.

Dans le Dévoluy, deux nouveaux territoires ont été découverts dont un avec un nid fréquenté puis apparemment abandonné. Sur un autre nid suivi (à 1,80 mètre du sol), aucun jeune envolé n'a pu être confirmé malgré une activité de nourrissage constatée en mai.

Dans le Beauchaine, malgré une présence automnale de la chevêchette sur cinq des huit sites connus, les prospections printanières n'ont donné aucun résultat.

Au total, depuis 2010, 152 des 158 sites connus du département ont présenté des contacts de chevêchette mais 41 seulement avec une reproduc-

Bilan du suivi de la Chevêchette d'Europe dans les Hautes-Alpes

Nombre de sites / districts	Total 1974-2018	Nouveaux 2017-2018	Total 2017-2018
Beauchaine	8	0	5
Briançonnais	35	1	12 (avec 1 repro)
Champsaur / Valgaudemar	32	0	28 (avec 9 repro dont 6 nids)
Dévoluy	5	2	4 (avec 2 nids)
Embrunais	21	1	5
Gapençais	9	0	4
Guillestrois	16	1	7
Queyras	32	0	4
Total Hautes-Alpes	158	5	69

Bilan du suivi de la Chouette de Tengmalm dans les Hautes-Alpes

Nombre de sites / districts	Total 1974-2018	Nouveaux 2017-2018	Total 2017-2018
Beauchaine	6	0	0
Briançonnais	31	0	0
Champsaur / Valgaudemar	28	0	2
Dévoluy	7	0	0
Embrunais	16	0	0
Gapençais	6	0	1
Guillestrois	16	0	0
Queyras	26	0	1
Laragnais	1	0	0
Serrois / Rosannais	2	0	0
Total Hautes-Alpes	139	0	4

tion avérée.

Chouette de Tengmalm

Comme au niveau national, cette dernière saison 2017-18, a été une année extrêmement pauvre en observations de Chouette de Tengmalm. Sa présence n'a été contactée que sur trois sites, avec trois contacts automnaux réalisés dans le Champsaur, le Queyras et le Gapençais et un seul contact printanier.

Le nombre de sites départementaux recensés pour la chouette de Tengmalm est donc toujours de 139.

*coordination : Marc Corail,
PN des Ecrins*

marc.corail@ecrins-parcnational.fr

Observateurs PCM : 63 personnes ont participé aux prospections et suivis des petites chouettes de montagne cette dernière saison : T. Anel, D. Allemand, S. Allemand, C. Albert, R. Balestra, M. Bouche, B. Bonvoisin, S. Brochier, M. Chaney, A. Clamens, D. Combrisson, M. Corail, V. Corail, C. Coursier, H. Cortot, M. Coulon, B. Delenatte, E. De Thiersant, E. Dupland, V.

Fine, A. Flitti, F. Goulet, F. Gremillard, O. Hameau, A. Hedel, C. Hubert, A. Hugues, L. Imberdis, O. Labbaye, A. Leroy, R. Lhuillier, T. Maillet, J.P. Marie, A. Maucoronel, V. Mege, S. Merle, E. Müller, M.G. Nicolas, J.P. Niermont, P. Poiré, J.B. Portier, V. Pourchaire, A.L. Plisson, M. Rutili, F. Spada, J.P. Telmon, D. Thonon, C. Vigouroux, F. Ortat, C. Rémy, R. Papet, Y. Baillet, A. Bloc, D. Vincent, R. Jordana.

Alpes de Haute-Provence (04)

Deux Chevêchettes d'Europe ont été trouvées en forêts communales.

coordination : Géraud Lavandier, réseau avifaune ONF
geraud.lavandier@onf.fr

Observateurs : G. Dao, H. Dehove, T. Ferrieux, G. Peyrotty, A.-M. Igigabelle, J.-L. Jardin

Parc national du Mercantour :
Alpes-de-Haute-Provence (04)
et Alpes-Maritimes (06)

Année caractérisée par peu de contacts, mais un effort de prospection

moindre que les années passées. Une seule **Chouette de Tengmalm** a été entendue à l'automne. La saison a été meilleure pour la **Chevêchette d'Europe** avec quatre territoires trouvés au printemps (un en forêt domaniale, un en forêt communale et deux en forêt privée) et un nid en forêt privée. A noter cinq territoires trouvés en automne.

*coordination : Thomas Lebard,
PN du Mercantour et
Sébastien Laquet, réseau
avifaune ONF*

sebastien.laquet@onf.fr

Observateurs : A. Castellana, B. Opolka, S. Roux, P. Ferry, P. Ormea, L. Martin-Dhermont, O. Laurent, F. Breton.

Pyrénées

Pyrénées-Atlantiques (64)

Comme on dit traditionnellement en Béarn, « *no fain no teng* » et, en effet, cela se confirme cette année encore comme tout au long des 18 dernières années de suivi. Alors que l'an dernier, 40 chanteurs et 12 nids avaient été trouvés dans les trois vallées béarnaises, cette saison, aucun chant ni aucun nid de **Tengmalm** n'ont été détectés au cours de 10 prospections dans les sites habituellement utilisés, un parcours fait deux fois dans le cadre du protocole national, deux prospections nocturnes et une recherche de nid en haute vallée d'Ossau, quatre prospections nocturnes en vallée d'Aspe et plusieurs recherches de nid en vallée de Baretous.

A noter que du côté navarrais espagnol, leurs écoutes sont aussi restées négatives (12 chanteurs en 2017).

Et toujours pas de **Chevêchette d'Europe** à se mettre sous la dent !

*coordination : Jean-Claude
Auria, réseau avifaune ONF*

jean-claude.auria@onf.fr

Observateurs : GOPA et ONCFS : S. Duchateau ; ONF : J-C. Auria, C. Gizardin, A. Giraudel, O. Castaings ; indépendants : C. Dunesme, B. Lescourest ; PNP Ossau : D. Peyrusque,

AM. Laberdesque, F. Soubielle, S. Rollet, Loris ;
PNP Aspe : S. Maingueneau, G. Chasseriaud,
J. Demoulin

Aude (11)

Pas de suivi systématique ou de prospection ciblée pour la **Chouette de Tengmalm** cette année vu le contexte météorologique défavorable et l'absence de faînes... Seuls trois sites ont fait l'objet de contacts Tengmalm en 2018, dont un nouveau.

Par contre, un nouveau contact de **Chevêchette d'Europe** (par Sébastien Roques) a été obtenu à la mi-avril 2018, dans le même secteur géographique que le premier au printemps 2015 à 4,25 kilomètres de distance, en forêt « communale privée ».

*coordination : Christian
Riols, LPO Aude*
Christian.riols-loyrette@orange.fr

Pyrénées-Centrales (09, 31, 66)

L'année 2018 était catastrophique pour la **Chouette de Tengmalm**, sur la partie est des Pyrénées (aucun contact sur une vingtaine de sorties, y compris sur les secteurs de références). Aussi bien en Ariège, en Haute-Garonne et sur l'ouest de l'Aude, les nombreuses sorties se sont terminées sans le moindre contact, avec ou sans repasse ! Les associations naturalistes locales et l'ONF n'ont pas été récompensées, dans des conditions météorologiques ins-

Répartition des espèces en période de reproduction par type de forêts

Massifs (départements)	Chouette de Tengmalm			Chevêchette d'Europe		
Type de propriété (domaniale, communale, privée)	FD	FC	FP	FD	FC	FP
Ardennes (08)	-	-	-	0	0	0
Vosges du Nord (57-67)						
Vosges moyennes (57-67)						
Hautes-Vosges (68-88)						
Vosges francs-comtoises (70)						
Franche-Comté (25-39-70-90)	0	3	2	3	13	4
Ain (01)						
Côte-d'Or (21)						
Morvan, Saône-et-Loire (58-71)						
Monts du Beaujolais (69)	-	-	-	0	0	0
Livradois (43-63)						
Mont du Forez et Bois Noirs (63)						
Montagne limousine (19-23-87)	1	0	2	0	0	0
Gard (30 et Lozère (48)						
Ardèche (07)	0	0	0	-	-	-
Haute-Savoie (74)	2		1	33		27
Savoie (73)	0	1	0	1	35	16
Isère (38)	1	1	1	2	11	5
Drôme (26)	-	-	-	-	-	-
Hautes-Alpes (05)						
Alpes de Haute-Provence (05)	0	2	0	0	0	0
Parc national du Mercantour (04-06)	0	0	0	1	1	2
Pyrénées-Atlantiques (64)	0	0	0	0	0	0
Aude (11)	-	-	-	0		
Pyrénées centrales (09-31-66)	0	0	0	0	0	0
TOTAL	13	14	14	100	54	54

tablés en début d'année.

Toutefois, il semblerait que la tendance s'inverse ! Eh oui, les oiseaux chanteurs sont de retour. Quatre mâles ont été entendus le 30 décembre 2018 dans l'Ariège. L'activité de chant, en cette fin d'année, a été très importante et continue, de 22h (heure d'arrivée) à 23h15 (heure de départ).

Les oiseaux occupent les mêmes zones qu'il y a deux ans (années de références pour la Tengmalm, en terme d'abondance), où elle avait été également contactée par l'ONF très tôt en saison (début janvier), sur les mêmes zones. L'année 2019 s'annonce propice aux écoutes nocturnes !

*coordination : Quentin Giry,
réseau avifaune ONF
quentin.giry@onf.fr*

Observateurs : Q. Giry, P. Janin, M. Kaczmar, V. Lacaze, P. Lagarde.



Photo : Marc Corail ©

Bilan national du suivi et de la surveillance 2017-2018 des petites chouettes de montagne

Massif (départements)	Chouette de Tengmalm		Chevêchette d'Europe	
	Nombre de chanteurs ou de couples (en période de nidification ou de nidifications)	Nombre de nids contrôlés ou de familles observées	Nombre de chanteurs ou de couples (en période de nidification ou de nidifications)	Nombre de nids contrôlés ou de familles observées
Ardennes (08)	6	0	-	-
Vosges du Nord (57-67)	2	0	14	4 nids et 1 famille
Vosges moyennes (57-67)	1	0	2	0
Hautes-Vosges (68-88)	9	0	34	4 nids
Vosges franc-comtoises (70)	10	0	1	0
Franche-Comté (25-39-70-90)	5	1 nid	29	1 nid et 1 famille
Ain (01)	5	0	54	1 nid
Côte-d'Or (21)	1	0	3	0
Morvan, Saône-et-Loire (58-71)	0	0	1	0
Monts du Beaujolais (69)	1	0	-	-
Livradois (43-63)	3	0	6	4 nids
Mont du Forez et Bois Noirs (63)	7	0	4	0
Montagne limousine (19-23-87)	3	0	-	-
Gard (30 et Lozère (48)	8	1 nid	2	0
Ardèche (07)	0	0	2	0
Haute-Savoie (74)	3	0	36	4 nids
Savoie (73)	1	0	46	1 nid
Isère (38)	3	0	18	4 nids
Drôme (26)	4	0	10	1 nid
Hautes-Alpes (05)	1	0	30	8 nids et 4 familles
Alpes de Haute-Provence (05)	0	0	2	0
Parc national du Mercantour (04-06)	0	0	4	1 nid
Pyrénées-Atlantiques (64)	0	0	-	-
Aude (11)	3	0	1	0
Ariège (09)	0	0	-	-
TOTAL	76	2	299	33 nids et 6 familles

Mise en route du protocole national de suivi des tendances d'évolution des populations de petites chouettes de montagne sur sites de référence - année 2018

Après une année de test, et quelques adaptations à la marge, 2018 a été l'année de mise en place du protocole national de suivi des tendances d'évolution des populations de petites chouettes de montagne sur sites de référence. Ce démarrage a coïncidé avec une année très particulière pour la Tengmalm car nous n'avions jusque-là (depuis 2007) jamais contacté aussi peu d'individus. Après une année 2017 pourtant exceptionnelle, où sont passées ces chouettes ? Si elles ont quitté notre pays l'hiver précédent, ce n'est, par exemple, ni pour rejoindre le Jura suisse (Henrioux, P. *com pers*), ni la Pologne (Mikusek, R. *com pers*), ni la République Tchèque (Kloubec, B. *com pers*) qui ont vu leurs effectifs « comme fondre au soleil » également... Alors était-ce pour « retourner » plus au nord ? Visiblement pas en Allemagne (et en Autriche), où la population s'est également effondrée faute de fructification (Scherzinger, W. *com pers*)... Sinon jusqu'en Finlande peut-être ? Si 2017 a été une très très mauvaise année à micro-mammifères en Finlande, avec seulement une dizaine de nichoirs occupés sur la zone où travaille Erkki Korpimäki, en 2018, la population de rongeurs puis de Tengmalm ont ré-augmenté, avec cette fois près de cinq fois plus de nichoirs occupés (soit 10 % du nombre de nichoirs disponibles suivis) (Korpimäki, E. *com pers*). Toutefois, la possibilité de si longs déplacements entre nos deux pays est écartée dans « The Boreal owl » (Korpimäki & Hakkarainen, 2012)... Enfin, puisque nous n'avons enregistré aucun chant sur un enregistreur automatique positionné plusieurs mois dans un de ces bastions, nous pourrions

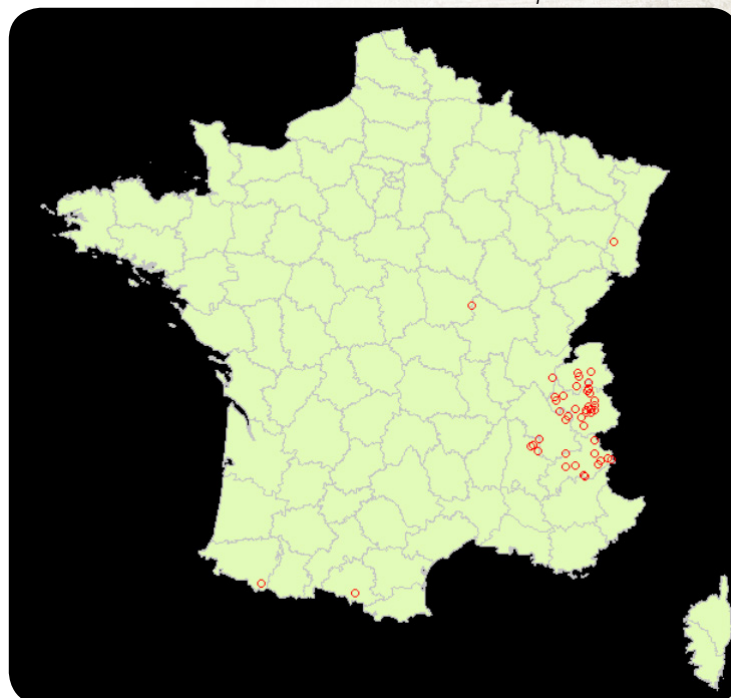
finir par nous demander si elles ne sont finalement pas mortes ? de faim ? de maladie (tel le virus Usutu par ex.) ? En tout cas, les tempêtes successives puis les attaques de scolytes, qui ont explosé en 2018 (Allemagne, Autriche, République Tchèque, Italie, etc. mais aussi plus près de chez nous, Vosges et Jura) et qui ont engendré l'exploitation complémentaire de grandes surfaces de pessières, souvent par coupes rases, risquent de ne pas arranger l'état de conservation de ces deux chouettes qui utilisent essentiellement ces habitats résineux quand ils sont matures. Malgré des conditions météorologiques de début de saison peu favorables, la mobilisation est toujours au rendez-vous, avec un effort toujours grandissant dans les Alpes. Merci à toutes et tous pour votre participation ! Pour ceux qui se demandent à quoi peut bien servir un protocole pareil, et bien sachez qu'avec Yves Muller, nous sommes justement chargés d'évaluer l'état des populations de ces deux espèces pour le MNHN-INPN. Autant vous dire que sans vous, nous ne saurions pas bien quoi mettre dans les cases ! Evidemment, on ne peut se servir de deux seules années

de suivi (2017 et 2018) pour répondre à des questions telles que « la taille de la population en 2018 », « la tendance d'évolution de la population à court terme », etc. mais au moins on a désormais un référentiel de données protocolées à comparer. Rappel du protocole : un site de référence est composé d'un transect de cinq points espacés de 500 mètres parcouru au moins deux fois au printemps. Sur chaque point, l'observateur réalise 10 minutes d'écoute et repasse : deux minutes d'écoute puis trois minutes de repasse protocolée (enregistrements et volume sonore identiques entre observateurs : deux pour la chevêchette (dont celui utilisé par T. Lengagne (Dutour & al., 2016)), un pour la Tengmalm). Arrêt de la repasse dès réponse de chevêchette puis cinq minutes d'écoute (Fig 2). Les passages sont effectués par beau temps le soir en combinant en aller/retour : Chevêchette d'Europe le jour et Chouette de Tengmalm la nuit. La présence ainsi que le nombre d'individus entendus aux points d'écoute pendant les 10 minutes sont relevés.

Résultats

Parmi les 45 transects installés,

Carte de localisation de l'ensemble des circuits faits en 2018



Tab 1. Récapitulatif des sites nécessaires et des besoins pour 2019

Zone	Echantillonnage Tengmalm		Echantillonnage Chevêchette		Echantillonnage Tengmalm manquant		Echantillonnage Chevêchette manquant	
	en site connu	en site où non connue	en site connu	en site où non connue	en site connu	en site où non connue	en site connu	en site où non connue
Quart nord-est	14	8	17	10	9	4	14	5
Massif central	22	5	7	9	18	3	5	6
Alpes	35	8	46	9	-6	-1	8	-3
Pyrénées	7	3	1	2	5	2	1	3
TOTAL	78	24	71	30	26	8	28	11

39 correspondant à 195 points d'inventaire) (Tab 1) ont été réalisés pour tenter de contacter les deux espèces aux deux passages minimum.

Pour la Chevêchette d'Europe, 48 points ont été positifs dans 21 transects (14 au premier passage, 10 au second dont six nouveaux). 0,013 chevêchette a été entendue en moyenne par minute d'écoute à chaque passage en 2018 contre 0,02 en 2017. Rapporté au même temps d'écoute que 2017, nous avons contacté 27 % de chevêchette en moins cette année.

Pour la Chouette de Tengmalm, huit points ont été positifs dans cinq transects (deux au premier passage, quatre au second dont trois nouveaux) localisés en Drôme, Savoie et dans les Hautes-Alpes. Un seul transect dans les Hautes-Alpes a donc permis de contacter cette espèce aux deux passages (mi-avril et début mai). 0,02 Chouette de Tengmalm a été entendue en moyenne par minute d'écoute à chaque passage en 2018 contre 0,02 et 0,03 en 2017. Rapporté au même temps d'écoute que 2017, nous avons contacté 86 % de Tengmalm en moins cette année.

Au vu de ces maigres résultats, aucune analyse n'a été entreprise cette année. Retour sur les quelques soucis rencontrés :

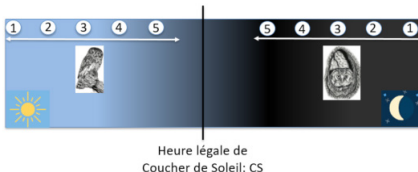
- il est impératif, même dans les endroits où l'une ou l'autre des espèces n'est pas connue, de dérouler le protocole au complet (chevêchette à l'aller avant la nuit, Tengmalm au retour de nuit) ;
- il est impératif de calibrer le volume sonore de vos enceintes à 72 dB [70-75], tel qu'indiqué dans le protocole,

seul moyen de comparer le taux de réponse des espèces entre-sites et années. Même si le volume ne semble pas assez ou trop fort selon votre perception, c'est à ce volume qu'il faut diffuser la repasse.

Application gratuite « Sound Meter » (<https://play.google.com/store/apps/details?id=com.gamebasic.decibel&hl=fr>) ;

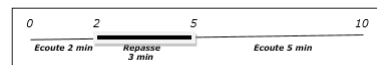


- il est important de respecter l'horaire officiel du coucher de soleil (CS, à relever pour une ville située sur votre méridien (au nord ou au sud de votre site), à trouver sur : <https://www.ephe-meride.com/calendrier/solaire/19/horaires-du-soleil.html>). La recherche de la Chevêchette d'Europe doit se terminer avant le coucher de soleil, celle de la Chouette de Tengmalm ne peut débuter qu'après. Recalibrez vos horaires de départ en fonction du temps que vous avez mis l'an passé pour effectuer le dernier point, ou testez avant pour voir combien de temps il vous faut pour parcourir le transect ;



- les données chiffrées à saisir dans le tableur ne doivent concerner que ce qui est entendu durant les 10 minutes passées obligatoirement à chaque point :
 - celles « avant repasse » correspondent aux minutes d'écoute 0 à 2 ;
 - celles « pendant repasse (éventuelle) » correspondent aux minutes 2 à 5 ;
 - et celles « jusqu'à la fin des 10 minutes » correspondent aux minutes 5 à 10 d'écoute, passées sur le point ;

minutes » correspondent aux minutes 5 à 10 d'écoute, passées sur le point ;



- il est important de noter la réponse au mobbing pour la chevêchette. Si, comme c'est déjà arrivé, en réponse à la repasse de Tengmalm, des passe-reaux vous houspillent, notez-le aussi !

Les souhaits complémentaires :

- nécessité de démultiplier ces suivis annuels sur sites de référence, dans d'autres massifs (cf. propositions en Tab 1) pour que cela soit plus représentatif de tendances d'évolution à l'échelle des aires de répartition nationales des deux espèces, sans perdre de vue la nécessité d'en réaliser sur des sites potentiels où les espèces ne sont pas connues (souvent en limite ouest de l'aire de répartition, mais pas que... (Tab 1)) ;
- respecter le délai moyen demandé de 15 jours entre les deux passages, en privilégiant toutefois les bonnes conditions météorologiques ;
- puisque certains ont pu le relever (par cinq fois pour la chevêchette et 11 pour la Tengmalm avec plus d'un individu pointé), il faudra se focaliser sur l'abondance des mâles chanteurs contactés durant les 10 minutes sur les points (c'est-à-dire noter le nombre exact de mâles entendus mais aussi, en commentaire, s'il s'agit à coup sûr du même individu d'un point à l'autre. Les contacts supplémentaires de femelles, ou les cris/chants indéterminés seront pointés en commentaire eux-aussi) ;
- d'utiliser un mode de déplacement silencieux entre les points afin d'être au maximum à l'écoute de ce qui se passe : même si nous n'analysons que ce qui est entendu durant les seules 10 minutes passées sur chacun des points, toute émission vocale de chouette captée entre deux points, et qui pourrait permettre d'en connaître le nombre ou la répartition spatiale est importante à consigner en commentaire !
- noter/estimer la fructification du hêtre de l'automne précédent sur votre site. En zone sans hêtre, noter « non concerné », si vous jugez ne pas savoir, noter « ne sais pas ».
- enfin, pensez à prévenir les personnes qui seraient susceptibles de venir prospecter aux abords de votre site

de référence afin de minimiser le dérangement.

Pour toutes celles et ceux qui seraient intéressés à mettre en place et suivre un site de référence, merci de me contacter pour que nous puissions échantillonner votre zone comme il le faut.

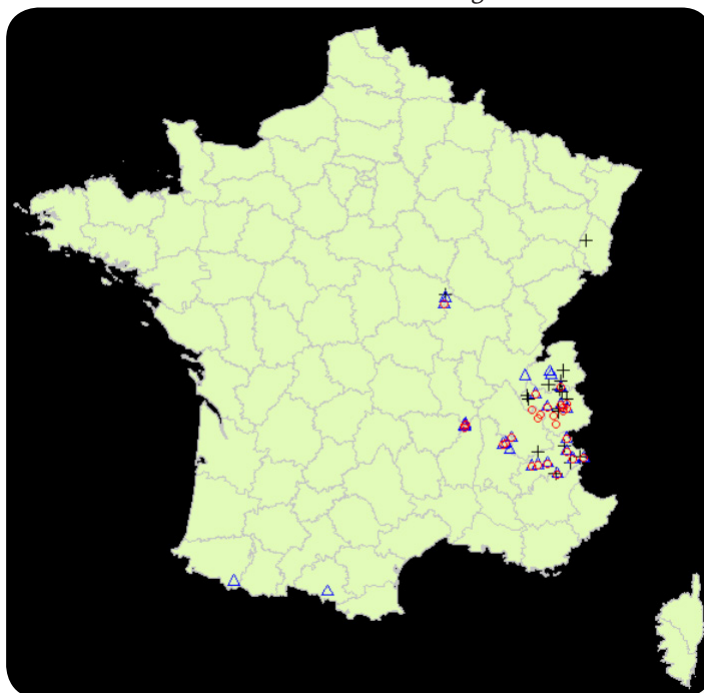
Ce traitement est issu des données reçues avant le 06/01/2019.

*Sébastien Laguet,
réseau avifaune ONF*

sebastien.laguet@onf.fr

Merci aux participants : S. Ducruet, M. Le Roux, C. Command, B. Henriot, S. Brochier, A-L. Bonato, N. Tenoux, J-B. Portier, F. Barbier, M. Corail, M. Coulon, J. Arcis, M. Bouche, C. Bernard, E. Jeandon, M. Chaney, R. Jordana, J. Clack, T. Vincent, D. Python, A. Doumy, Y. Jorand, C. Taupin, T. Rony, G. Canova, C. Mugniot, J. Cusin, Y. Lenoir, P. Bibollet-Ruche, D. Mouchene, C. Nombret, B. Chomel, R. Ghiazza, C. Beuret, M. Bourland, S. Falconat, E. Le Moigne, F. Arod, R. Ribeiro, J. L'Huillier, V. Reynaud, I. Epp-Nicolino, R. Cabirol, A. Foulou, Q. Giry, T. Benoit, M. Perrier,

Carte de tous les sites enregistrés



Légende : croix noire sans PCM connue, triangle bleu sans chevêchette connue, rond rouge avec les deux espèces connues

J. Desbois, P. Pola, J-C. Auria, C. Détroit, Q. Barbotte, L. Chamoy, C. Aluze, G. Brauneur, M. Muller, L. & M. Granier, V. Palomares. Merci

à Aurélien Besnard pour son aide. Merci aussi à ceux qui se sont lancés, mais qui ne m'ont pas encore fait parvenir leurs données.

Cas de prédation en journée de la Chevêchette d'Europe sur une chauve-souris

Pour la 4^e année consécutive, je suis la reproduction de ce couple de Chevêchette d'Europe sur la commune d'Orcières (Hautes-Alpes). Le 14 juillet, les deux amis qui m'accompagnent viennent de retrouver les trois jeunes envolés. Les petits cris du mâle nous alertent d'un nourrissage imminent.

« Ok, je les ai trouvés là-haut dans les branchages du gros mélèze. Je ne vois pas bien à travers toutes ces branches, à contre-jour.

La femelle a récupéré une proie !
Vu, c'est un oiseau, je vois les ailes !
Ah non, un mammifère, je vois des poils !
??? »

On se met enfin d'accord lorsqu'on réalise qu'il s'agit d'une chauve-souris. Pipistrelle ou petit myotis, dur à dire.

Le mâle l'a capturée en plein jour,



sans doute dans un arbre à cavité. Après la séance de nourrissage qui dure un bon quart d'heure, je passe au pied du perchoir pour essayer de récupérer d'éventuels restes mais en vain. La trentaine de pelotes collectées au pied du nid pour analyse par Y. Kayser de la Tour du Valat ne donne rien de plus dans ce sens. Venturons, becs-croisés, bou-

vreuils, mésanges, rouges-queues à front blanc, campagnols roussâtres, mulots mais pas de chiroptères. Depuis 2014, sur les plus de 1 200 proies récoltées et analysées par Y. Kayser, on a pu mettre en évidence près de 50 espèces différentes mais encore jamais de chauve-souris. Les mauvaises conditions de prise

de vue n'ont pas permis de déterminer l'espèce mais il serait intéressant de rechercher au détecteur d'ultra-sons, d'éventuels gîtes de chiroptères dans ce mélèze. Du travail pour 2019...

Epilogue

Le même soir, après avoir quitté mes compagnons, je me rends sur un secteur voisin où j'ai déjà contacté plusieurs fois des jeunes chevêchettes fraîchement envolées sans jamais découvrir de nid.

Petit rappel au cri de la femelle et dans la foulée immédiate, j'entends la réaction d'un jeune dans le versant de sapins juste sous moi.

Au final, ce seront quatre jeunes que je découvrirai et, après un « re-contrôle » des arbres à cavités cartographiés du secteur, je trouve enfin le nid dans un mélèze à cavité que je connais pourtant bien. Sauf que la cavité occupée n'est pas celle que je suis déjà venu contrôler mais une autre plus haut sur le revers de l'arbre, que je n'avais jamais remarquée.

Ce nid, ça fait près de 10 ans que je le cherchais... Ça n'est encore pas cette année que je verrai le feu d'artifice !



Photo : Marc Corail ©

Marc Corail
Parc national des Ecrins
marc.corail@ecrins-parcnational.fr

Collaboration entre l'ONF et l'ONCFS dans l'Aude

Les membres du réseau avifaune de l'ONF (Paul Janin et Quentin Giry) ont réalisé une sortie sur la Réserve biologique intégrale (RBI) des gorges de la Frau. A cette occasion, le service départemental de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) de l'Aude s'est mobilisé massivement (cinq personnes) pour faciliter les échanges interservices, évoquer d'éventuelles collaborations et surtout pour découvrir les petites chouettes de montagne. Cette action est d'autant plus importante que les agents de l'ONCFS rayonnent sur l'ensemble du département audois (dans lequel a été contactée la première chevêchette). Même si leur but n'est pas de s'investir massivement sur ces espèces, ils sont désormais bien conscients de l'importance de faire remonter les données de localisation de ces espèces s'ils en contactent au gré de leurs missions. Si la présence de la Chouette de Tengmalm n'a pu être confirmée dans le



Photo : Marc Corail ©

périmètre de la réserve, elle a été contactée au cours de la sortie, pour le plaisir de tous, dans des conditions météorologiques optimales (pleine lune, absence de nuages et de vent et températures supportables).

Quentin Giry, réseau avifaune
ONF
quentin.giry@onf.fr

Sensibilisation

Dépliant " Petites chouettes de montagne "

Le dépliant consacré aux petites chouettes de montagne est toujours disponible gratuitement auprès de la LPO. Pensez à refaire vos stocks afin de pouvoir diffuser largement cet outil à l'occasion de vos sorties de terrain, animations, etc.

Un mail (à rapaces@lpo.fr) précisant la quantité souhaitée et vos coordonnées postales suffit.

LPO France



Cahier technique " gestion sylvicole et environnementale des forêts d'altitude "



Le Parc naturel régional du Livradois-Forez a édité un cahier technique sur la gestion sylvicole et environnementale des forêts d'altitude.

Cet outil a été réalisé dans le cadre du projet « Petites chouettes de montagne et forêts anciennes du Livradois-Forez ». Ce cahier est une incitation à la mise en oeuvre d'une sylviculture durable intégrant les enjeux de biodiversité et garantissant la pérennité des forêts anciennes. Cette gestion vise à intégrer des éléments supports de la biodiversité (essences autochtones, bois morts, dendromicrohabitats, gros bois) dans le cadre d'une sylviculture visant une production de bois d'oeuvre de qualité.

Le cahier technique est disponible auprès du parc (04.73.95.57.57) ou téléchargeable depuis ce lien : <https://www.parc-livradois-forez.org/wp-content/uploads/2018/09/livret-foret-ParcLF-web.pdf>

Source : Jean-Claude Corbel, PNR Livradois-Forez
jc.corbel@parc-livradois-forez.org

Site web

Le site internet dédié aux petites chouettes est un site grand public. Il permet au grand public d'en savoir plus sur ces deux espèces. Il est aussi fait pour le réseau et doit vous permettre de partager vos connaissances, découvertes, anecdotes, actions. Nul besoin d'être informati-



<http://rapaces.lpo.fr/chevechette-tengmalm>

rien pour poster une actualité. Il vous suffit de contacter la LPO pour obtenir des codes d'accès. Si toutefois, vous ne vous sentez pas à l'aise avec le web, aucun problème, envoyez vos textes à rapaces@lpo.fr (et éventuellement vos photos, documents à télécharger, etc.) et nous nous chargerons de mettre les informations en ligne.

Merci à tous ceux qui ont déjà adopté le bon réflexe et qui alimentent le site web.

Fabienne David,
LPO France
fabienne.david@lpo.fr

Appel à textes et illustrations

Tout comme le site web, ce bulletin est le vôtre ! Il est destiné à partager les bilans, suivis, connaissances, événements sur les petites chouettes de montagne. Un numéro est publié chaque année, le plus souvent à l'hiver, parfois un peu plus tard au printemps.

Quoi qu'il en soit, vos articles et vos brèves ainsi que vos photos et dessins sont toujours les bienvenus pour alimenter, enrichir et illustrer les pages du bulletin. Envoyez-les nous à rapaces@lpo.fr. Merci d'avance.

Fabienne David,
LPO France



Photo : Yvan Orecchioni ©



Bulletin de liaison
du réseau « Petites
chouettes de montagne »

Rencontres

3e rencontre nationale du réseau « Petites chouettes de montagne »

La troisième rencontre du réseau national « Petites chouettes de montagne » se tiendra du **17 au 19 octobre 2019 à Florac**, en Lozère. Nous serons accueillis par le Parc national des Cévennes (PNC) avec qui l'ONF et la LPO organisent cette rencontre grâce au soutien financier de l'Agence française pour la biodiversité. Il est prévu un accueil des participants dès le jeudi soir, des interventions en salle toute la journée du vendredi suivies d'un vin d'honneur offert par le PNC et d'un repas convivial constitué des spécialités régionales apportées par chacun. Le samedi, trois sorties de terrain seront proposées et animées par l'ONF et le PNC : deux à l'Aigoual et une au mont Lozère.

Tous les acteurs concernés par la Chevêchette d'Europe et la Chouette de Tengmalm (naturalistes, forestiers, scientifiques, gestionnaires d'espaces naturels, etc.) sont conviés à participer à cet événement. Cette rencontre sera une nouvelle occasion de partager et valoriser les connaissances et expériences acquises sur la Chevêchette d'Europe et la Chouette de Tengmalm. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes via un formu-



Dessin : Alexis Nouailhat ©

laire en ligne disponible sur le site internet dédié aux petites chouettes de montagne : <http://rapaces.lpo.fr/chevechette-tengmalm>.

Vous y retrouverez également toutes les informations pratiques (pré-programme, tarifs, lieux, etc.).

Attention, les inscriptions ne seront validées qu'à réception des règlements (chèque à l'ordre de la LPO à envoyer à la LPO, Parc Montsouris, 26 boulevard Jourdan, 75 014 Paris).

A noter également que pour des contraintes de salle, la rencontre sera limitée à 100 participants.

Inscrivez-vous vite et impérativement avant le 10 septembre.

Aucune inscription ne sera accep-

tée au-delà de la date limite. Diffusez largement cette information auprès de vos contacts locaux.

Pour toute question, merci de contacter Fabienne David (fabienne.david@lpo.fr). Merci de votre compréhension et au plaisir de vous voir ou revoir cet automne à Florac. A très bientôt.

Jocelyn Fonderflick (PNC), Sébastien Laguet, Suzy Madelaine, Cécile et Boris Guépin (ONF), Yves Muller et Fabienne David (LPO) pour les organisateurs

Autres rencontres

L'automne 2019 sera riche en rencontres de réseaux. Deux autres rencontres auront en effet lieu en octobre prochain :

- 5^e rencontre du réseau Circaète Jean-le-Blanc, du 5 au 6 octobre 2019, à Gémenos (Bouches-du-Rhône) ;

- 25^e rencontres du réseau « Vautours », du 25 au 27 octobre 2019 à Saint-Affrique (Aveyron). Contact utile : rapaces@lpo.fr

La LPO

Chevêchette et Tengmalm

Bulletin de liaison du réseau Petites chouettes de montagne (disponible sur <http://rapaces.lpo.fr/chevechette-tengmalm>)

LPO © 2019

Réalisation : LPO France, Parc Montsouris, 26 boulevard Jourdan, 75 014 Paris, rapaces@lpo.fr

Conception et réalisation : Fabienne David

Relecture : Fabienne David, Pascal Denis, Sébastien Laguet, Danièle Monier et Yves Muller.

ISSN 2266-1581

D'après une maquette de la tomate bleue

Numéro édité grâce au soutien financier de :

AGENCE FRANÇAISE POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

Bulletin de liaison du réseau « Petites chouettes de montagne »

Les structures organisatrices



AGIR pour la BIODIVERSITÉ

